

Le serpent d'airain et le Rocher qui les suivait



Introduction

De nombreuses prédications ont été faites sur le serpent d'airain que Moshé a élevé dans le désert. La méditation nous amène toujours à creuser d'avantage, car la Parole de Dieu est étonnante et d'une grande beauté.

En hébreu, le Serpent se dit נָחָשׁ (Nahash), c'est le tentateur de l'Eden, le "serpent ancien". Il a été confronté au Mashiah מָשִׁיחַ et a été déchu de sa position par l'œuvre de la croix.

Sans vouloir entrer dans les calculs complexes, nous pouvons remarquer que le Nahash et le Mashiah ont la même valeur numérique : 358. C'est dire le pouvoir de séduction dont dispose le serpent, encore maintenant, tant qu'il n'est pas lié dans l'abîme.

Deut 5/15 : Souviens-toi de ce que tu as été serf en terre de Misraïm. IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'a fait sortir de là à main forte, à bras tendu. Sur quoi IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'ordonne de faire le jour du shabat. (Chouraqui)

Le contexte

Que s'est-il passé pour que l'Eternel demande à Moshé de dresser un serpent d'airain ?

L'histoire se passe vers la fin des 40 années dans le désert, le peuple se trouvait dans le désert de Tsin et c'est là que mourut Myriam :

Nb 20/1 : Toute l'assemblée des enfants d'Israël arriva dans le désert de Tsin le premier mois, et le peuple s'arrêta à Kadès. **C'est là que mourut Myriam, et qu'elle fut enterrée.**

Ce lieu étant particulièrement sec, le peuple a de nouveau murmuré :

Nb 20/2-5 : Il n'y avait point d'eau pour l'assemblée ; et l'on se souleva **contre Moshé et Aaron**.³ Le peuple chercha querelle à Moshé. Ils dirent : Que n'avons-nous expiré, quand nos frères expirèrent devant l'Eternel ?⁴ Pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de l'Eternel dans ce désert, pour que nous y mourions, nous et notre bétail ?⁵ **Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte**, pour nous amener dans ce méchant lieu ? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d'eau à boire.

C'est alors que les deux frères se sont placés devant l'Eternel et qu'il leur a dit de "parler" au Rocher :

Nb 20/7-11 : L'Eternel parla à Moshé, et dit :⁸ Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. **Vous parlerez en leur présence au rocher**, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail.⁹ Moshé prit la verge qui était devant l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait ordonné.¹⁰ Moshé et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moshé leur dit : Ecoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ?¹¹ **Puis Moshé leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge.** Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi.

Nous avons ici la désobéissance majeure de Moshé et Aaron, celle qui leur a interdit l'entrée dans le pays promis. Cependant une question demeure : pourquoi avoir frappé deux fois ? Alors qu'une fois était déjà de trop !

La suite de l'histoire montre que le peuple s'est remis en marche vers la terre promise, mais ils ont été obligés d'éviter le territoire d'Edom.

Ensuite Aaron est mort âgé de 123 ans (Nb 33/39), et il fut enterré sur la montagne Hor, pas très loin de Kadès. Dans le désert de Tsin. Moshé était donc seul maintenant et le nouveau Cohen HaGadol fut Eléazar.

Après avoir dû faire la guerre au roi d'Arad le cananéen, ils ont contourné le pays d'Edom. Et c'est là que de nouveau, le peuple "s'impatiente" contre Elohim et contre Moshé.

Remarque : **Sin** près du Sinaï et **Tsin** au sud ouest de la mer morte sont deux déserts différents, qu'il ne faut pas confondre.

Le désert de Sin : « Argile (saleté, boue), épine, noué, falaise » (Ex 16/1-36, Ex 17/1, Nb 11/4...)

Ex 16/1-12 : Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit d'Elim, et ils arrivèrent au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte. ² Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moshé et Aaron.....¹² J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur: Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Nous sommes faits d'argile et dans ce désert on voit se développer les souvenirs du passé, réaction bien humaine face aux difficultés. Mais c'est le regard en arrière dont Yeshoua disait :

Luc 9/62 : Yeshoua lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

Nous voyons dans le désert de Sin que Dieu va donner la manne et que le peuple a murmuré, à cause de son inquiétude concernant la nourriture et les biens matériels. Ainsi quand Yeshoua dit :

Matt 6/33 : Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

La vie dirigée par Dieu est totalement différente de la vie passée, c'est pourquoi la transition peut dérouter. Les valeurs de Dieu, ne sont pas celles des hommes et les murmures reviennent à dire à Dieu que la seconde partie du verset ci-dessus n'est pas bien faite, que Dieu n'y répond pas comme il devrait. Nous avons du mal à « lâcher les rennes de nôtre vie » pour lui faire toute confiance.

40 ans plus tard, Israël s'impatienta !

Nb 21/4b-6 : Le peuple s'impatienta en route, ⁵ et parla contre Elohim et contre Moshé: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. ⁶ Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

C'est suite à cette révolte incroyable que l'Éternel a envoyé des serpents brûlants qui ont tué beaucoup de gens en Israël. Puis le peuple a reconnu son péché, Moshé a prié et l'Éternel lui a demandé de mettre un "serpent brûlant" sur une perche :

Nb 21/8-9 : L'Éternel dit à Moshé : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. ⁹ Moshé fit un

serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.



Ils se sont impatienté...

Nb 21/4b-6 : Le peuple s'impatienta en route, ⁵ et parla contre Elohim et contre Moshé: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

Chouraqi donne une traduction plus précise : "En route, l'être du peuple se rétrécit". Il s'agit de l'âme d'Israël qui s'est effondrée, parce qu'ils ont méprisé la manne. Il traduit : "Notre être a dégoûté de ce pain gâté".

Ce fut un véritable affront à l'Éternel ! Le mot traduit par "s'impatienta" a pour racine : קָצַר (qatsar) qui signifie : "être bref, impuissant, récolter, moissonner, mettre fin, trancher".

En vérité, le peuple avait tellement méprisé la nourriture céleste qu'il arrivait à sa fin, il était impuissant. Il n'est pas étonnant que les serpents brûlants ont fait un carnage. Mais ce fut un jugement salutaire, car sans cela, comment auraient-ils pu se rendre compte de leur état de péché ? Ils ont récolté ce qu'ils avaient semé !

Ils ont été "mordus", le verbe utilisé a pour racine : נָשַׁךְ (nashak) qui signifie également "donner à intérêt" : ils ont donc reçu le fruit de leurs œuvres avec les intérêts.

Le mystère de la lettre "Teth" : ת

Une lettre insensée

Cette lettre est la 9^{ème} de l'alphabet hébreu. En toute lettre elle s'écrit : תֵּית c'est-à-dire que les deux "t" de l'alphabet sont groupés.

En hébreu biblique, il n'y a aucune racine qui comprend les deux "t" groupés, ce qui signifie que le mot "Teth" n'a pas de sens, il est "insensé".

La forme du Teth fait penser à un serpent enroulé : ט. En ancien hébreu cette lettre était représentée par un rond avec une croix dedans, ce qui faisait penser à un bouclier : ⊕

La lettre Teth est au milieu du mot "Satan" : שָׂטָן elle est son cœur !

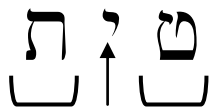
Nous savons que la lettre "Tav" ט, signifie "un signe", en hébreu ancien elle était représentée par une croix : † et elle a donné la lettre T de notre alphabet. Concernant Yeshoua HaMashiah il est écrit :

Luc 2/34 : Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,...

Yeshoua a dit qu'il était l'Alef et le Tav, c'est-à-dire toute la Parole de l'Éternel. Donc nous savons que la lettre Tav ט représente le Mashiah et la lettre Teth ט représente le Nahash.

Il est curieux de les retrouver ensemble, c'est donc le lieu de la confrontation. Il y a eu confrontation au désert, mais aussi est surtout sur la croix de Golgotha.

La représentation du Teth fait penser à une balance ayant comme fléau le Yod qui est la main de l'Éternel et deux plateaux avec, sur l'un, le serpent et sur l'autre, le Mashiah.



Sur la croix, le Teth semblait avoir gagné, et le Tav semblait abaissé. La croix est une folie, elle est "insensée"...pour ceux qui périssent (1 Cor 1/18).

Une lettre étonnante

Nous savons que les dix Paroles ont été données deux fois : Ex 20/1-17 et Deut 5/5-21. Les premières tables ayant été brisées, la tradition affirme que les secondes tables ont été données à Yom Kippour.

Il est très curieux de constater que la 1^{ère} version des 10 Paroles contient toutes les lettres

hébraïques, y compris dans leurs formes finales, sauf le Teth !

Dans la seconde version, il y a une différence avec la première et la lettre Teth se trouve dans deux mots du texte. Il s'agit des passages concernant le Shabbat et les parents :

Deut 5/15 : Souviens-toi de ce que tu as été serf en terre de Mitsraïm. IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'a fait sortir de là à main forte, à bras tendu. Sur quoi IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'ordonne de faire le jour du shabat. (Chouraqi)

Le mot "tendu" dans ce verset est : נִטְוָה

(netouyah) dont la racine est le verbe נָטָה (natah), dont les sens sont : "dresser, étendre, tendre, offrir, violer, porter atteinte, détourner, courber, incliner". **Nous voyons que le "bras tendu" ou "bras dressé" de l'Éternel est en rapport avec la sortie d'Égypte, la fin de l'esclavage et le Shabbat.**

Pour information, l'autre mot contenant le "teth" est traduit par "bonheur" dans le verset suivant :

Deut 5/16 : Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux (racine : נִטְוָה) dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

Le "bras dressé" de l'Éternel

Es 53/1-3 : Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? 2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Ce texte nous confirme que le "bras de l'Éternel" est Yeshoua HaMashiah, le serviteur souffrant. Complétons ce texte :

Jean 3/14 : Et comme Moshé éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, 15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

Jean 8/28 : Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.



Jean 12/32-33 : Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. 33 En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir.

Actes 5/31 : Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.

Le "bras de l'Eternel" a donc été dressé sur la croix et ceci est bien en rapport avec la mise en liberté pour ceux qui la regardent et l'acceptent par la foi.

Une bannière dressée

A quel moment parle-t-on de "bannière" dans l'écriture. Il y a eu bien entendu une bannière pour chaque tribu. Mais nous remarquons que Moshé a établi un autel dans le désert juste après la victoire sur Amalek :

Ex 17/13-16 : Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée. 14 L'Eternel dit à Moshé : Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. 15 Moshé bâtit un autel, et lui donna pour nom : l'Eternel ma bannière. 16 Il dit : Parce que la main a été levée sur le trône de l'Eternel, il y aura guerre de l'Eternel contre Amalek, de génération en génération.

La bannière de l'Eternel c'est cet autel, mais c'est aussi le serpent d'airain dressé et c'est encore Yeshoua élevé sur la croix :

Nb 21/9a :

וַיַּעַשׂ מֹשֶׁה נָחָשׁ נְחֹשֶׁת וַיִּשְׁמְהוּ
et il l'a mis airain un serpent de Moshé a fait
עַל-הַיָּגוֹל
sur une bannière

Moshé fait un serpent de bronze. Il le met sur la bannière. (Chouraqi)

Il faut ajouter que le mot נְחֹשֶׁת (nehoshet) qui



signifie "bronze, airain" contient le Nahash et a également pour sens "des chaînes". Ce sont nos chaînes qui ont été clouées sur la croix !

Ajoutons que les mêmes lettres forment les mots :

- נָחָשׁ (nahash) : verbe signifiant "siffler, chuchoter". Conjugué à la forme Pi'el il a le sens de "s'adonner à la magie".
- נַחֲשֵׁי (nahashi) veut dire "magie, sorcellerie"

Le travail vain est un esclavage

L'autel fut dressé suite à la victoire contre Amalek. Nous savons que le petit fils d'Esau est un ennemi juré d'Israël. Mais étudions les mots



: Amalek s'écrit : עַמְלֵק dont la racine est le verbe עָמַל (Amal) qui signifie "peiner, travailler, trouble, injustice, souffrance, victime".

Que représente ce verbe ? C'est la malédiction tombée sur l'homme par suite du péché originel. Il est écrit :

Gen 3/17 : Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,....

Nous retrouvons ce mot à plusieurs endroits dans la Bible, et chaque fois nous voyons la misère de l'homme :

Ps 127/1 : Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; Si l'Eternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain.

Prov 16/26 : Celui qui travaille, travaille pour lui, Car sa bouche l'y excite.

L'Ecclésiaste a plusieurs fois utilisé ce verbe pour signifier qu'il était la poursuite du vent. Jonas a eu pitié du ricin qui ne lui avait coûté aucune "peine". Et Eliphaz dit à Job :

Job 4/8 : Comme je l'ai vu, les laboureurs de fraude et les semeurs de souffrance les moissonnent. (Chouraqi)

Dans le Psaume 73, Asaph explique qu'il était troublé par la réussite des méchants, il dit :

Ps 73/16 : Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,...

Nous imaginons facilement qu'il a été tourmenté par ce qu'il constatait et qu'il n'a pu s'en sortir qu'en s'approchant du cœur de l'Eternel.

Sortir de l'esclavage

Deut 5/15 : Souviens-toi de ce que tu as été serf en terre de Mitsraïm. IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'a fait sortir de là à main forte, à bras tendu. Sur quoi IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t'ordonne de faire le jour du shabat. (Chouraqi)

Rappelons ce verset tiré de la seconde version des 10 Paroles. Le Shabbat est ordonné en souvenir de la sortie d'Egypte ! Mitsraïm : מִצְרַיִם . Ce mot est particulièrement bien choisi, car en son cœur nous avons les lettres צר avec lesquelles nous formons les mots :

- צַר (Tsar) : persécuteur, poursuivant, **détresse**, angoisse, étroit, resserré.
- צִיר (Tsir) : image taillée, idole.
- צוּר (Tsour) : Presser, comprimer, mettre à l'étroit, **Rocher**, roc.

Notez bien ce dernier mot dont un des sens est "Rocher", car c'est ce rocher qui sera frappé la première fois par Moshé pour donner de l'eau.

Le cœur de Mitsraïm étant la détresse, nous voyons que celle-ci est entourée de deux lettres "Mem", l'une ouverte et l'autre fermée.

Le 1^{er} Mem מ est ouvert car, lorsque Joseph a fait entrer sa famille en Egypte, elle fut très bien accueillie.

Après 400 ans et l'esclavage, le Mem est fermé : ׀. **Il faudra le bras dressé de l'Eternel pour l'ouvrir !** La conséquence sera l'ordre du Shabbat : le paix retrouvée.

Mais c'est aussi la possibilité d'entrer dans le grand shabbat que sera le millénium !

Si nous retirons du mot "Mitsraïm" les lettres centrales, il ne reste que : מים avec lesquelles nous avons le mot מַיִם (Maïm) qui signifie "des eaux". En effet, la liberté exigeait de traverser la mer des joncs, pour nous, d'être plongés dans les eaux du baptême.

Moshé n'a pas parlé au Rocher !



Les rochers de la Bible

Quand on étudie la Parole il faut être précis, malheureusement les traductions ne font pas apparaître les nuances. En vérité il y a plusieurs mots hébreux pour dire "rocher". Entre autres nous avons : סֶלַע (sela) et צוּר (Tsour). Il est écrit :

Ex 17/6 : Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher (**Tsour**) d'Horeb ; **tu frapperas le rocher (Tsour)**, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moshé fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

Nb 20/8 : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. **Vous parlerez en leur présence au rocher (Sela)**, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher (**Sela**), et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail.

Nous ne pouvons pas mélanger les mots ! Si l'Eternel en a choisi deux différents, ils faut en comprendre la raison. Pour cela il faut chercher dans quelles conditions l'Eternel utilise l'un ou l'autre dans sa Parole.

Nous avons un verset de Paul qui parle du rocher dans le désert :

1 Cor 10/1-4 : Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, 2 qu'ils ont tous été baptisés en Moshé dans la nuée et dans la mer. 3 qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, 4 et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

Nous en déduisons qu'il y avait **un seul rocher** qui les suivait dans le désert. Mais parfois il est appelé "Sela" et parfois "Tsour".

C'est exactement comme pour les deux noms principaux de Dieu : יְהוָה et Elohim, qui révèlent les deux grands aspects de Dieu. (Voir l'étude sur le "Père céleste").

Les eaux de "Sela" et celles de "Tsour" ont-elles le même sens spirituel ?

Quand l'Egypte a été frappée par l'Eternel, l'esclavage (tsour) a cessé, l'eau qui est apparu fut celle de la mer, symbole du Baptême.

Quand la Samaritaine a parlé avec Yeshoua au puits de Jacob, elle **parlait au rocher** et il a dit :

Jean 4/10-14 : Yeshoua lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! **tu lui aurais toi-même demandé à boire**, et il t'aurait donné de l'eau vive.....¹³ Yeshoua lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que

je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

D'un côté le rocher est frappé, de l'autre on lui parle ! Mais l'eau n'a pas le même rôle...et nous avons besoin des deux !

Sela et Tsour

Sela et Tsour sont les deux noms du rocher, comme s'il avait deux aspects, deux fonctions. Il est bon d'examiner ces deux aspects :

Tsour : Chouraqui traduit ce mot par "Roc" ce qui fait penser à la dureté de l'objet. **רֹכֶן** s'est placé au-dessus du roc quand Moshé l'a frappé (Ex 17). L'eau est "sortie" du roc, verbe **צָרַף** (Yatsa), comme l'eau qui est sortie du côté de Yeshoua lorsqu'il a été frappé sur la croix.

L'eau et le sang sortis du côté de Yeshoua signifiaient qu'à partir du côté du Mashiah, l'Eternel construisait une épouse spirituelle, comme il avait fait avec le 1^{er} Adam.

Quand Moshé a frappé le roc avec son sceptre, il était accompagné des anciens d'Israël :

Ex 17/5-6 : L'Eternel dit à Moshé : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! **6** Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; **tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau**, et le peuple boira. **Et Moshé fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.**

Par cet acte, l'Eternel n'a pas seulement donné de l'eau, il a aussi soudé Moshé et les anciens. Il "construisait" son épouse Israël. Le verset ci-dessous est très explicite à ce sujet :

Es 51/1 : Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, Qui cherchez l'Eternel ! **Portez les regards sur le rocher (Tsour) d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés.**

Nous retrouvons le "Tsour" dans de nombreux passages de la Parole. Cet aspect du Rocher est très souvent associé à Elohim, le "Rocher d'Israël", voici quelques exemples :

1 Sam 2/2 : Nul n'est saint comme **רֹכֶן** ; Il n'y a point d'autre Elohim que toi ; **Il n'y a point de rocher (Tsour) comme notre Elohim.**

2 Sam 23/3-4 : L'Elohim d'Israël a parlé, **Le rocher (Tsour) d'Israël** m'a dit : Celui qui règne parmi les hommes avec justice, Celui qui règne dans la crainte d'Elohim, **4** est pareil à la lumière du matin, quand le soleil brille Et que la matinée est sans nuages ; Ses rayons après la pluie font sortir de terre la verdure.

Le Tsour est aussi très souvent appelé le "Rocher du salut", il est en relation directe avec la justice et la loi :

Deut 32/15 : Israël est devenu gras, et il a regimbé ; Tu es devenu gras, épais et replet ! — Et il a abandonné Elohim, son créateur, **Il a méprisé le rocher (Tsour) de son salut**,....

Pour le "salut" voir : Ps 18/46, 19/14, 27/5, 28/1, 62/2, 62/6, 62/7, 95/1.

La "trace du serpent" est passé sur ce rocher, ce qui nous ramène encore au Mashiah :

Prov 30/18-19 : Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, Même quatre que je ne puis comprendre: 19 La trace de l'aigle dans les cieux, **La trace du serpent sur le rocher (Tsour)**, La trace du navire au milieu de la mer, Et la trace de l'homme chez la jeune femme.

De ce rocher coule de l'eau, de l'huile (Deut 32/13), du miel (Ps 81/16). Jérusalem était "assise" sur ce rocher, c'est-à-dire sur la loi, elle se croyait imprenable :

Jér 21/13 : Voici, j'en veux à toi, **Ville assise dans la vallée, sur le rocher (Tsour) de la plaine**, Dit l'Eternel, A vous qui dites : Qui descendra contre nous ? Qui entrera dans nos demeures ?

Sela : Chouraqui traduit ce mot par "Rocher". Cet aspect du rocher est souvent associé à **רֹכֶן**, l'attribut de bonté. C'est pourquoi il ne doit pas être frappé, mais nous devons parler avec lui et entrer dans son intimité.

Moshé l'a frappé deux fois par manque de foi :

Nb 20/10-12 : Moshé et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moshé leur dit : Ecoutez donc, rebelles ! **Est-ce de ce rocher (sela) que nous vous ferons sortir de l'eau ?** **11** Puis Moshé leva la main et frappa deux fois le rocher (Sela) avec sa verge. **Il sortit de l'eau en abondance.** L'assemblée but, et le bétail aussi. **12** Alors l'Eternel dit à Moshé et à Aaron : Parce que **vous n'avez pas cru en moi**, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.

Moshé incarne la loi inscrite sur la pierre, pas dans les cœurs. Cette loi est bonne puisque l'Eternel veut l'implanter dans les cœurs. Cependant, tant qu'elle n'est pas implantée, la loi est dure et reste extérieure à chacun.

Jér 31/33 : Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Eternel : **Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur** ; Et je serai leur Elohim, Et ils seront mon peuple.

Moshé, sous la pression d'un peuple au cœur dur a fini par céder. Puisque la 1^{ère} fois l'eau était venue par le choc de la loi et de la justice sur le Tsour, pourquoi ne pas répéter l'acte sur

Sela ? **Le légalisme** consiste à vouloir se sauver soi-même par les œuvres, il **annule donc l'œuvre de la croix et il faut de nouveau frapper pour avoir de l'eau.**

Mais nous avons ici le rocher "Sela" et l'Eternel a demandé d'entrer en conversation avec lui, de créer une intimité, comme avec la Samaritaine. C'était le moyen de transformer le cœur de pierre en cœur de chair. Moshé et Aaron n'ont pas suivi le projet de Dieu, c'est pourquoi **ils ne pouvaient pas entrer en terre promise.**

Le Sela est souvent associé au repos, c'est un refuge, une forteresse :

1 Sam 23/25 : Saül partit avec ses gens à la recherche de David. Et l'on en informa David, qui descendit le rocher (Sela) et resta dans le désert de Maon. Saül, l'ayant appris, poursuivit David au désert de Maon.

2 Sam 22/2-3 : Il (David) dit : **יְהוָה** est mon rocher (Sela), ma forteresse, mon libérateur. ³ **Elohim est mon rocher (Tsour)**, où je trouve un abri, Mon bouclier et la force qui me sauve, Ma haute retraite et mon refuge. O mon Sauveur ! tu me garantis de la violence.

Cette forteresse a une mémoire, elle est le Père, mais aussi le droit :

Ps 31/3 : Incline vers moi ton oreille, hâte-toi de me secourir ! Sois pour moi **un rocher (Tsour) protecteur, une forteresse, Où je trouve mon salut !** ³ **Car tu es mon rocher (Sela), ma forteresse ; Et à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras.**

Ps 42/9 : Je dis à Elohim, mon rocher (Sela): Pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, Sous l'oppression de l'ennemi ?

C'est dans le creux du Sela que se cache la colombe du cantique des cantiques (Cant 2/14). C'est là également que Jérémie avait caché sa ceinture de lin (Jér 13/4). Les 600 survivants de la tribu de Benjamin se sont réfugiés au Sela de Rimmon (Juges 20/45). Etc...

Quand Moshé a frappé ce rocher, il en est quand même sorti de l'eau "en abondance", elle n'a pas simplement coulé : c'était une pure grâce. L'expression est la suivante :

רַבִּים	מַיִם
rabbim	maïm
beaucoup	des eaux

La racine du mot "beaucoup" a donné les mots "Rav" et "Rabbin". Un Rabbin est quelqu'un qui connaît très bien la Parole de l'Eternel est qui en a compris le sens, il a la responsabilité d'une communauté, tandis qu'un Rav est un enseignant qui n'a pas la responsabilité d'une communauté.

Nous comprenons donc que l'eau du Sela n'a pas le même but que l'eau du Tsour. Cette eau est destinée à la "connaissance" de l'Eternel, c'est pourquoi elle se capte dans l'intimité.

Jean 17/3 : Or, **la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu,** et celui que tu as envoyé, Yeshoua HaMashiah.

Jean 7/38 : Celui qui croit en moi, **des fleuves d'eau vive couleront de son sein,** comme dit l'Écriture.

Frapper ou parler au Sela ?



Nous avons vu que le rocher "Sela" est très souvent associé à **יְהוָה**, à la Bonté de l'Eternel et sa protection.

Quand nous observons les lois de Dieu d'une façon **légaliste**, **nous frappons d'une certaine manière l'amour**, car le légalisme n'est pas l'amour. Ce que l'Eternel demande ce n'est pas d'exiger de lui, quoi que ce soit, en échange de notre obéissance à ses commandements, mais d'avoir une relation intime afin qu'il puisse nous réjouir et nous donner selon nos besoins réels. C'est pour cela qu'il faut parler au Sela et apprendre à le connaître.

Si nous nous mettons en **colère** contre le rocher, parce qu'il ne répond pas assez vite et peut-être pas à notre manière, **nous le frappons encore**. Comment alors peut-on goûter à la paix du Royaume ?

Le cantique du Puits

Après bien des tribulations le peuple est arrivé près d'un puits, il est écrit :

Nb 21/16-18 : De là ils allèrent à Beer. C'est ce Beer, où l'Eternel dit à Moshé : Rassemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau. ¹⁷ **Alors Israël chanta ce cantique : Monte, puits (beer) ! Chantez en son honneur !** ¹⁸ Puits (beer), que des princes ont creusé, Que les grands du peuple ont creusé, avec le **sceptre**, avec leurs bâtons !

Chouraqi traduit de cette façon :

« Monte, puits! Répondez-lui! Puits que des chefs ont fouillé, qu'ont foré les gratificateurs du peuple, avec le sceptre, avec leurs houlettes. »



Ce texte est assez étrange, car on peut faire "monter" de l'eau, mais ici il s'agit d'un puits ! L'hébreu nous aide à comprendre : le mot "beer" s'écrit בַּיַּר il a pour racine le verbe בָּאֵר (baar) qui signifie "rendre distinctif ou clair".

La Torah est un puits d'eau vive qui a été donnée par le législateur, le mot "sceptre" est הַחֹקֶה (haqqaq) qui signifie "inscrire, décréter, légiférer, gouverner".

Ce magnifique cantique du puits est donc une prière que le peuple fait pour comprendre la loi, la rendre distincte. Ainsi, le jour où le puits sera "monté", la loi pourra être inscrite dans le cœur, qui la recevra puisqu'il en aura compris le sens profond.

Nous retrouvons encore une image du Mashiah qui devait "monter" (être élevé) pour que la loi puisse être inscrite dans nos cœurs.

Jean 8/28 : Yeshoua donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors **vous connaîtrez ce que je suis**, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

Que l'Eternel bénisse Israël !